

dans ce domaine. En même temps que le Canada établissait deux nouveaux consulats généraux en France, il élargissait sa représentation diplomatique dans les autres pays francophones. Depuis, le Gouvernement canadien a eu l'occasion, lors de la récente visite à Ottawa du distingué Président du Sénégal, d'exprimer le vœu que se développent des liens plus étroits et des échanges plus nombreux, particulièrement dans les domaines culturel et professionnel, entre les pays pour lesquels la langue et la culture françaises sont à divers degrés une partie composante de l'héritage national.

« Il faut aussi mentionner ici l'heureuse initiative des parlementaires canadiens et français qui ont fondé l'année dernière à Ottawa une association inter-parlementaire Canada-France. Elle s'est réunie pour la première fois à Paris il y a quelques mois. Enfin, comme vous le savez, monsieur le Ministre, nos diplomates se consultent constamment et étroitement sur tous les grands problèmes de l'heure. Il y a deux semaines, votre ambassadeur à l'ONU et un haut fonctionnaire du Quai d'Orsay nous rendaient visite à Ottawa pour étudier avec nous les questions qui se poseront à l'Assemblée générale de l'ONU.

Coopération plus étroite

« Votre présence parmi nous est donc une occasion propice de nous féliciter des remarquables progrès accomplis. Néanmoins, à mesure que croît notre volonté de coopération, croissent également les possibilités, chaque pays se rendant mieux compte des ressources de l'autre. Il reste beaucoup à faire. Ainsi, j'espère que votre visite marquera le début d'un nouvel élan, d'un nouvel essor de notre coopération. Si nos relations dans l'ensemble continuent à se développer au même rythme, et s'intensifient dans certains domaines, ce que nous souhaitons vivement, nos deux pays seront plus près l'un de l'autre qu'ils ne l'ont jamais été auparavant en temps de paix. »

Traitant des grandes questions internationales, le ministre canadien tout en reconnaissant que les positions du Canada et de la France n'étaient pas toujours identiques sur certains de ces problèmes soulignait néanmoins que « l'essentiel nous unit. Nos grands intérêts sont communs ».

En réponse, le ministre français des Affaires étrangères opinait « qu'en effet nos conceptions du monde et de son évolution sont très voisines ». Il rappelait la similitude des principes de base qui président à la formulation des politiques étrangères des deux pays. Il soulignait les relations toujours plus étroites entre le Canada et les pays francophones. Enfin il ajoutait : « La présence au Canada d'une importante communauté de langue et de pensée françaises dont le réveil est un sujet de satisfaction pour tous est enfin une raison de plus de souhaiter une étroite collaboration entre nos deux pays. Notre désir, comme le vôtre, est de renforcer la solide amitié qui nous unit par une collaboration politique, par un développement du commerce et des investissements, par des échanges dans tous les domaines. Je suis heureux de constater que nous sommes sur la bonne voie. »